

Catalans:

Il y a déjà six ans que la Catalogne, ravagée matériellement et moralement par la guerre civile espagnole, — répétition générale de la guerre avec laquelle l'impérialisme totalitaire devait devaster le monde —, souffre sous l'oppression fasciste.

Six années, pendant lesquelles les Catalans qui sont restés dans leur sol natal voient comme le vainqueur foule rageusement tous les symboles de notre esprit, toutes les manifestations publiques de notre langue et s'efforce de détruire notre vie politique, économique et sociale. Six années, pendant lesquelles les Catalans exilés en deçà des Pyrénées ou de l'autre côté de l'Océan languissent dans la nostalgie de leur Patrie lointaine et du foyer perdu. Ceux-là subissent la terreur franquiste; ceux-ci ont subi une nouvelle guerre; la plupart des uns et des autres ont connu les misères des camps de concentration, l'esclavage des Compagnies de Travail, les geôles, même les tortures et la mort. De longs mois de souffrances se sont écoulés, qui auront été cependant féconds si dans le coeur des Catalans restés en Catalogne, comme dans celui des Catalans en exil, le sentiment national a plongé chaque jour plus profondément ses racines, garantie d'un avenir de tolérance fraternelle et de compréhension mutuelle. Les Catalans vaudraient bien peu s'ils n'avaient pas épuré dans les braises du malheur et par un rigoureux examen leur conscience de patriotes. Que nul ne se pardonne ce qu'il ne veuille pas pardonner aux autres; que nul ne réclame un oubli qu'il ne soit pas disposé à accorder, puisque la grandeur des peuples ne se fonde jamais sur les haines, les rancœurs ni les vengeances. Et c'est la grandeur, — la grandeur de l'esprit — celle que nous les Catalans devons avoir comme ambition pour notre pays : la grandeur de la Catalogne. De notre Catalogne, qui a besoin du travail et de l'intelligence de tous ses enfants pour devenir un peuple où tous puissent trouver une bonne place sous le soleil.

Cette situation exceptionnelle des Catalans produirait une dévalorisation dans la vie future de la Catalogne si nous ne savions, à partir déjà de ce moment, sublimer notre espoir à tous autour d'un mouvement national qui marquât une conception supérieure de notre peuple. Il nous faut donc endiguer les différents intérêts spirituels et matériels vers un sentiment de mission qui peut créer une nouvelle Catalogne. Et, à travers une telle mission, celle-ci doit pouvoir garantir son droit de peuple à disposer de ses destins et en même temps garantir à la République l'exercice permanent de la volonté démocratique.

Catalogne n'est pas un nom géographique mis au hasard sur un coin quelconque de la carte. La Catalogne est un peuple qui plonge ses racines dans les couches plus profondes de l'histoire; elle est une nation dont mille années d'existence politique, tissées de gloires et de déboires, ont façonné la figure inconfondible. Saignée à blanc et convalescente, la Catalogne vit et veut se projeter vers l'avenir. Mais pour vivre il lui faut mener à bout, au moment même où elle va sortir de la guerre et de la prison, un long effort de redressement. Il nous incombe — et rien qu'à nous — de faire

possible un tel effort. L'heure est venue de repousser dans un lointain arrière-plan tout ce qui nous divise : il nous faut renforcer et refaire tout ce qui nous unit et nous abrite. En dépit de tout, nous Catalans avons la chance que la persécution déchainée contre notre drapeau et contre notre langue et tout ce qu'ils représentent les a fait devenir encore plus chers à notre coeur.

Dans l'atmosphère que nous respirons au dedans et en dehors de la Catalogne il existe le désir de nous livrer tous ensemble à une oeuvre de construction, laquelle tire un profit des leçons du passé et prépare un avenir de paix et de progrès. D'instinct, les uns sous l'oppression, les autres en exil, les Catalans ont serré leurs rangs et nous sommes parvenus à une étroite Solidarité. Le fait s'est produit partout; le nom a surgi d'une façon spontanée : SOLIDARITE CATALANE, comme celle qui répondit au coup de force militaire de 1905. Solidarité sentimentale, d'où la nouvelle renaissance de la Catalogne doit sortir, si tous les Catalans individuellement et toutes les organisations de notre pays apportent à elle leur effort.

Dans ce climat de solidarité patriotique, convaincues de leur responsabilité devant la transcendance historique du moment, les représentations des partis républicains à discipline catalane et des forces de la Résistance qui luttent dans notre Patrie, élèvent publiquement l'étendard d'une Solidarité politique, qui existe déjà en fait et montre son efficacité dans la résistance clandestine de la Catalogne. Au service de la plus large solidarité patriotique et sentimentale, les Républicains de Catalogne veulent créer une entente politique qui stabilise notre vie publique.

Néanmoins, la tâche de détruire le Fascisme, d'instaurer à nouveau la République en Espagne et de reconstruire la Catalogne doit être l'oeuvre commune de toutes les forces politiques, économiques et sociales de la Catalogne. Les organisations syndicales ouvrières, si importantes par leur masse comme par leur discipline, doivent y avoir une place d'honneur. N'oublions non plus les groupes affiliés à des partis à discipline non-catalane ou dont ils suivent les directions. Eux aussi doivent apporter, dans le moment où il le faudra, leur collaboration à l'oeuvre commune, afin de faire tous ensemble, pour la Catalogne et pour la République, un travail efficace.

Nos buts sont, en premier lieu, de travailler jusqu'à abattre le régime dictatorial et à rétablir la légalité Républicaine. Il est vrai que ni la Constitution républicaine de 1931 ni le Statut d'Autonomie de la Catalogne de 1932 ne donnent pas totale satisfaction à nos aspirations; nous déclarons pourtant notre volonté d'en chercher la réforme par des procédés démocratiques.

La liquidation de la Dictature serait une entreprise manquée si on la limitait au cadre étroitement politique. L'heure est aujourd'hui à bien d'autres soucis, et nos désirs vont plus loin. Nous voudrions que notre Solidarité, continuant en Catalogne après sa libération, pût créer une oeuvre féconde de gouvernement, qui